

« Il y a certes un pessimisme cruel et satisfait chez Sciascia. Mais il faut chercher, comme toujours, l'optimisme dans l'écriture. » disait Alberto Moravia. L'optimisme serait ici d'être entendu.

Favole della dittatura sont une série de très courts récits, de trois à quinze de lignes. On y reconnaît ou devine des histoires connues. L'agneau voit le loup dans le miroir trouble de l'eau. Et plus rapide et brutal qu'en français : « *E d'un balzo gli fu sopra a lacerarlo* » (traduit « *D'un bond il lui tomba sur le râble pour le mettre en pièces* »).

Nous pensons évidemment à notre incontournable Jean de La Fontaine. Normal : À l'origine, source commune, Esope. Mais toute une tradition en Italie, y compris dialectale romaine et sicilienne, aurait soutenu l'auteur.



Pour être « après-coup », puisque publiés en 1950, ces écrits peuvent être plus directement critiques et dit Pasolini, être mieux compris. « *Mais le rossignol, la nuit entière, de peur se tut.* »
Aurait-il chanté qu'il n'aurait pas été entendu : le disent plusieurs fois ces petits contes, qu'il n'est pire sourd que celui qui ne veut pas comprendre.
Lorsque « *L'ordre nouveau* » établit par les singes prêche la paix, la souris confiante plaisante avec le chat. Que pensez-vous qu'il soit arrivé ?

« *L'élément lourd, tragique de la dictature a grande place dans ces pages si légères, mais tout est transposé en de très rapides syntagmes, en de survolantes saillies qui ne laissent pas de*

faire frissonner » écrivait Pier Paolo Pasolini dans la recension du livre qu'il publiait dans le journal *La libertà d'Italia*, (sous le titre *Dittatura in fiaba*) recension ici reprise, en italien et en français, en une bien utile postface. Petit volume à lire en espérant qu'il ne soit pas aujourd'hui devenu « d'avant-coup ».

Fables de la dictature / Favole della dittatura

De Leonardo Sciascia traduction Jean-Noël Schifano

Postface de Pier Paolo Pasolini

Ypsilon éditeur 2017